



Histoire de Solliès-Toucas

❖ Origines de Solliès-Toucas et de ses fondateurs

(extrait d'un manuscrit de Paul TOUCAS)

Vers la fin du 15^e siècle, deux frères, Merino né en 1476 et Bernardus né en 1486, fils de Louis TOCASSO, quittèrent Diano Marino, leur village natal situé dans la circonscription de Porto Maurizio en Ligurie (Italie), pour aller s'établir en Provence.

Le territoire des Solliès était alors administré par le seigneur Louis de FORBIN. Le bourg de Solliès (actuellement Solliès-Ville) parut sans doute accueillant aux deux frères puisqu'ils décidèrent de s'y fixer. En effet, un document daté du 17 mai 1501 nous apprend que Bernardus TOCASSO fut placé en apprentissage chez Maître Bernard ARENE, forgeron à Solliès.

Dans les premières années du 16^e siècle, les deux frères quittèrent Solliès pour venir s'installer dans la vallée et y construire la première maison de ce qui devait devenir le hameau des Toucas. Celle-ci fut édifiée près d'une importante source que l'on nomme actuellement "Fontaine du Thon". Par la suite, leurs descendants se déplacèrent vers le lieu actuel de notre village. Les premières maisons qui y furent construites se situent dans la zone comprise entre le chemin de Valaury, la place Gambetta, les rues de la Chapelle, des Costes et de Guiran.

Ce n'est qu'en 1799 que la commune, qui dépendait de Solliès-Ville, devint autonome et que le bourg des Toucas prit le nom de Solliès-Toucas et eut son premier maire.

Le nom de TOCASSO se francisa au cours des ans. On supprima d'abord le O final pour le remplacer par un E, puis on ajouta un U entre la deuxième et troisième lettre. Finalement, au début du 17^e siècle on supprima un S pour arriver au nom actuel de TOUCAS. Il y avait

à cette époque, dans le bourg, beaucoup de familles qui portaient le patronyme de TOUCAS, toutes descendantes des deux frères.

❖ Le village à travers les siècles

(Extraits des recherches historiques de Jean-Claude VINCENT, conseiller municipal)

Bien avant l'ère chrétienne, le territoire des Solliès était habité par une peuplade néolithique. La découverte d'objets divers (ossements fendus, aiguilles, fragments de poterie, etc.) dans la grotte de Truébis, prouve que cette grotte servit de site funéraire. Le caractère mésolithique (entre 5000 et 1000 ans avant J.C.) ne paraît pas contestable.

Deux siècles avant J.C., différentes tribus gauloises s'installent au sein d'oppidums fortifiés dont celui du Castellans dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui.

Les Grecs établis sur le territoire des Solliès auraient consacré la région à Vénus, la déesse de la beauté et auraient édifié un temple au Soleil. La présence grecque dans la vallée du Gapeau fut de courte durée car elle fut stoppée par l'invasion romaine en 123 avant J.C.

Les légions romaines de Trajan le Conquérant chassent les grecs et s'installent à leur tour. Au village, les restes gallo-romains prouvent qu'ils se fixèrent un moment au quartier des Pégans. Les vestiges d'un aqueduc ont été retrouvés au hameau des Aiguiers.

En l'an de grâce 541, époque mérovingienne, le midi est sous la menace des terribles Hordes Wisigoths.

En 711, les Arabes débordent les Pyrénées et envahissent la France. Arrêtés par Charles Martel à Poitiers en 732, ils se replient dans le sud du royaume. Là ils pillèrent les villes où ils étaient en garnison. La vallée du Gapeau et le massif des Maures en porte encore les Traces aujourd'hui.

Au Moyen Age, la région fut l'objet d'alliances entre les seigneurs et vicomtes. Solliès le Haut fut cédé à Fouque, fils de Guillaume, à l'occasion de ses fiançailles avec Odile de Vence le 7 des calendes de mai 1007.

En 1044 l'ordre des Bénédictins fonde une maison religieuse au lieu dit "Montrieux le Vieux". Les bénédictins furent remplacés par des moines chartreux en 1117, sur ordre de Guillaume II, qui établit ainsi le premier couvent dans la région.

En 1202, dans le castel de Solliès, Guillaume de Solier dut laisser le quart du fief aux Templiers de Saint Jean de Jérusalem après de rudes démêlées avec les chevaliers du Temple. Des historiens leur attribuent la construction de l'église de Solliès-Ville, qui avec ses deux nefs est dépourvue d'abside.

Le 12 juillet 1254, Saint Louis débarque dans la rade de Hyères au retour de sa première croisade. Le seigneur de Solliès le Haut le reçoit dans sa bonne ville.

En 1501, les frères Tocasso s'installèrent entre les rives du Gapeau et la source du Thon.

En 1531, la flotte du pirate sanguinaire "Barberousse" mouille dans le golfe de Hyères. Les pirates écument la région. La vallée du Gapeau et Toucas en particulier eurent à souffrir du comportement meurtrier de ces hommes sans foi ni loi. Le village, qui n'était pas protégé, fut pillé et brûlé. Un grand nombre d'habitants fut exécuté et précipité dans le Gapeau.

En 1536, Charles Quint envahit la Provence. Solliès fut assiégé une nouvelle fois.

Entre 1574 et 1578, époque d'affrontements violents entre les catholiques et les protestants, le décor de la Font du Thon a été le lieu d'une tuerie collective ayant eu pour témoin la famille Tocasso. En juillet 1640, le bourg des Toucas et la vallée eurent à souffrir d'une épidémie de peste noire qui perdura plus de trois mois.

Le 8 septembre 1651, une inondation, aussi terrible que subite, fit plus de quarante morts. La plupart des ponts furent rompus.

Le 6 février 1660, Louis XIV traverse Solliès-Toucas avant d'être reçu au château de Solliès-Pont par Jean de Forbin.

Le 25 juillet 1707, Solliès-Toucas est contraint et forcé d'héberger les troupes du Duc de Savoie. Afin d'éviter la destruction du lieu, une somme de 16 000 livres est payée au Duc.

Pendant la Révolution française, l'hiver 1788-1789 fut très rigoureux. La misère était si grande que le Conseil local décida de faire distribuer du pain-bis dans les paroisses. Trois quintaux furent attribués à Solliès-Toucas.

Le 29 janvier 1790 le canton est déclaré avec pour chef-lieu Solliès-Pont et intégrant Solliès-Ville, Solliès-Toucas, La Farlède et La Castille. Le premier Maire de Solliès-Toucas fut Lucien FELIX.

En septembre 1793, le capitaine Bonaparte fit appel à des volontaires pour la reconquête de Toulon. Cent soixante dix toucassins se portèrent volontaires et seulement cinquante deux reviendront.

Le 16 messidor de l'an VII (4 juillet 1799) Solliès-Toucas est séparée de Solliès-Pont et devient commune à part entière au même titre que Solliès-Ville et Solliès-Farlède.

Le 12 juillet 1812, un orage diluvien s'abat sur la commune. Des torrents de boue dévalent des hauteurs environnantes et envahissent les rues du village, obstruent la place de l'église et encombre la grande rue.

Le 20 septembre 1829 le Conseil municipal projette la construction d'une grande fontaine sur la place de l'église alimentée par captation des eaux de la source du Truébis.

En 1870 est construite la fontaine du pont de table qui aujourd'hui encore alimente le quartier en eau potable.

Le 20 juin 1906, l'éclairage électrique public remplace les lanternes à pétrole dans les rues.

En 1913, est inaugurée une maison d'école au quartier des Pégans.

La guerre de 1914-1918 mobilise les toucassins et trente d'entre eux ne reviendront pas.

En 1921, la commune est reliée au réseau téléphonique.

En 1926, la mairie est installée place de l'église dans un immeuble entièrement rénové.

Au cours de la seconde guerre mondiale les allemands tentèrent de contrer l'armée de libération à Solliès-Toucas qui fut libéré le 20 août 1944.

A l'entrée du village, la fontaine de la Libération est réalisée en 1947.

Le Conseil municipal du 14 mars 1946 étudie un projet d'électrification au quartier de la Guiranne pour alimenter les deux usines de papier et les maisons d'habitation des alentours.

Le premier lotissement est inauguré le 20 janvier 1957 au lieu dit "Le Gaou".

Le village poursuit son expansion en adaptant ses infrastructures. Des artistes reconnus viennent s'y installer.

Aujourd'hui, Solliès-Toucas évolue au fil du temps pour s'adapter à la vie moderne tout en conservant son cachet villageois.

Pour en savoir plus sur l'histoire du village et de la vallée du Gapeau procurez-vous le livre historique "Solliès-Toucas ou l'Odyssée de la vallée du Gapeau".

Il est en vente à l'accueil de la Mairie au prix de 25 €.